

## Arrêt

n° 201 131 du 15 mars 2018 dans l'affaire X / VII

En cause: X

Ayant élu domicile : au cabinet de Maître S. Gioe

Quai Saint-Léonard 20/A

4000 Liège

contre:

l'Etat belge, représenté par le Secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration, chargé de la Simplification administrative

## LE PRESIDENT DE LA VIIE CHAMBRE,

Vu la requête introduite le 22 janvier 2018, par X, qui déclare être de nationalité arménienne, tendant à la suspension et l'annulation de l'ordre de quitter le territoire, pris le 8 décembre 2017.

Vu le titre ler bis, chapitre 2, section IV, sous-section 2, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Vu l'ordonnance du 16 février 2018 prise en application de l'article 39/73 de la loi précitée, dont une copie est jointe.

## APRES EN AVOIR DELIBERE, REND L'ARRET SUIVANT :

Aucune des parties n'a demandé, sur la base de l'article 39/73, § 2, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, à être entendue dans un délai de quinze jours après l'envoi de l'ordonnance.

Les parties sont par conséquent, sur la base de l'article 39/73, § 3, de la loi précitée, censées donner leur consentement au motif indiqué dans l'ordonnance.

Dès lors, le recours est rejeté.

## PAR CES MOTIFS, LE CONSEIL DU CONTENTIEUX DES ETRANGERS DECIDE :

Article unique.	
Le recours est rejeté.	
Ainsi prononcé à Bruxelles, en audience publique, le d	quinze mars deux mille dix-huit par :
Mme N. RENIERS,	président de chambre,
Mme F. MACCIONI,	greffier assumé.
Le greffier,	Le président,

N. RENIERS

F. MACCIONI